



Actus et infos

- Actus nationales
- Culture
- Faits divers
- Jeunes au quotidien
- International
- La puce à l'oreille
- Le Quotidien des livres

Edito et chroniques

- Paroles du Quotidien
- En 2 mots
- Ping pong
- 1 question, 3 réponses

Sport

- Equipe nationale
- Championnat et tournois
- Actus des équipes

Newsletter

Inscrivez-vous au News

Forum de discussions

Login :

Mot de passe :

OK

Si vous n'êtes pas inscrit
cliquez ici

Sites des journaux de Dar Anwar



Le Quotidien des livres

«Vivre au Kef, quand la Tunisie était française» : Coup de cœur pour l'Eldorado du Nord-Ouest

«Vivre au Kef, quand la Tunisie était française» est le titre d'un ouvrage que vient de publier aux «MC ?ditions», Camille Mifort, un Français qui avait résidé dans cette la région. Ce livre de 117 pages a été élaboré sur la base de témoignages qui remontent à plus de 50 ans et qui ont permis à l'auteur de restituer le passé des monuments, sites et autres endroits chargés d'histoire.

Situé à 175 Km de Tunis et à 40 Km à l'Est de la frontière algérienne, le Kef était, depuis la haute antiquité, une place forte et dominante pour celui qui veut contrôler la région du Nord-Ouest. L'auteur s'est attardé, dans cet ouvrage, sur la période des 75 ans de l'occupation française de cette ville au cours de laquelle elle a été une mine inépuisable d'informations pour de nombreux photographes qui y ont séjourné. Bâtie en amphithéâtre, au pied du Djebel Dyr, cette ville se prête à de belles prises de vue. En s'appuyant sur de nombreuses photographies reproduites, Camille Mifort a donné l'occasion aux habitants du Kef de commenter, à travers ce livre, d'innombrables photos prises sous le protectorat français.

Ainsi, à travers des dizaines de prises de vue, les habitants ont eu l'occasion de raconter leur vie et les faits saillants ayant marqué leur enfance dans cette petite ville. Mais l'auteur ne s'est pas contenté de faire seulement raconter l'histoire du Kef par les Keffois eux-mêmes, mais aussi à présenter les endroits symboles du lieu. La démarche qu'il adopte est certes monographique, mais elle n'omet pas cependant la vision historique. Celle-ci met d'ailleurs en relief les atouts culturels et touristiques de la cité. «Vivre au Kef, quand la Tunisie était française» est surtout une invitation au voyage à travers les sites et les espaces publics de cette ville. Le livre fait aussi découvrir de nombreux monuments à la fois par les textes et les photos.

L'auteur y commence d'abord par situer le Kef par rapport à ses alentours en mettant en exergue sa faune et sa flore. «C'est au Kef qu'on trouve le plus grand nombre de lions, non seulement de toute la Régence, mais peut-être de toute l'Afrique», souligne-t-il. Il revient longuement sur la géographie et l'histoire de la ville elle-même, en la présentant comme la troisième régence après Tunis et Kairouan avant même Sousse, Sfax et Bizerte.

Dans sa longue description, l'auteur, à l'aide de photos d'époque, tente de présenter les places publiques, l'une après l'autre. Il

Economie

- Article du jour
- Bourse et devises

Services Quotidiens

- Progrs télé
- Météo
- Trafic aérien
- Téléphones utiles
- Sites Web utiles

Annonces

- Immobiliers
- Autos
- Emploi

Vote

Subissez-vous les examens médicaux prévention ?

- Jamais
- Rarement
- Régulièrement

Votez

ADRESSE

Le Quotidien
Journal indépend.
Edité par Dar Anwar

25, Av. Jean Jaurès
Tunis, 1000

Tél: (216)71 331 0

Fax : (216)71 253 1

CCP : 366.19

E-mail:

- Dir. général
- Réd. en chef
- Webmaster

Le Quotidien

Édité par



s'agit d'un itinéraire monographique qui vise à attiser la curiosité du visiteur. Ce parcours commence par la Place de l'Etoile et de l'Ecole des filles. La Rue de Tebessa, la Rue des Remparts, le Boulevard de Tunis, l'Hôtel Milano et la Rue Dar El Bey constituent, selon l'auteur, un passage obligé et incontournable pour tout visiteur. Et ce n'est pas tout. Dans cette longue présentation, l'auteur braque pleins feux sur la vocation d'antan d'autres endroits comme la Place Logerot, mais a également mis un accent sur les administrations coloniales du Kef, sans oublier la Poste, les sièges des tribunaux, de la gendarmerie, du contrôle civil, entre autres. Et de revenir sur les écoles qui ont, autrefois, formé les grandes élites keffoises sous la période coloniale. Il cite, à cet effet, l'Ecole des filles, l'Ecole des garçons, l'Ecole franco-arabe et l'Ecole italienne.

Sur le plan historique et pour immortaliser de façon éloquente la richesse du patrimoine du Kef, Camille Mifort situe la Médina de cette ville dans son contexte historique et dont l'aura remonte à bien au-delà de 1833. Au passage, il immortalise l'ambiance de ses souks, sans oublier le rôle de la communauté juive dans le rayonnement de ses activités économiques. Ses lieux de culte islamiques n'étaient pas omis non plus dans la présentation. La Mosquée Sidi Ben Aissa, la Mosquée Sidi Kaddour et la Zaouïa Kadria ont été, en effet, immortalisées à travers des pages éloquentes illustrées par des photographies en noir et blanc remontant à plus d'un demi-siècle. La Kasbah et les militaires, le problème italien et la Bataille de Tunisie de 1940 à 1943 ainsi que l'indépendance constituent autant d'événements éloquentes qui ont été évoqués et illustrés par des photos et rédigés dans ce livre dans un style sobre et très descriptif mais surtout simple. C'est un coup de cœur que Camille Mifort - qui avait enseigné dans cette ville de 1986 à 1988 - exprime pour le Kef. Une ville de laquelle il garde encore de nombreux souvenirs.

Ousmane WAGUE



Droits de reproduction et de diffusion réservés © **Le Quotidien** 2003
Conception & Réalisation Links Web Agency